

L'APPORT DES ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES À L'ÉPANOUISSEMENT DES ÉLÈVES

Maria DAVID
École No. 12, Pitești

***Résumé:** Sous le nom de « périscolaire » on regroupe l'ensemble des temps de l'enfant autour de l'école, non spécifiquement consacrés à l'enseignement.*

Les loisirs et les expériences que les élèves peuvent mener sur ces temps périscolaires sont grandement formateurs, tant dans les divers aspects didactiques des activités, que dans ce qu'on appelle « l'apprentissage de la citoyenneté ».

Les activités périscolaires peuvent être organisées pour une collectivité large ou restreinte. Cette dernière comprendra les meilleurs élèves qui veulent approfondir la langue pour laquelle ils manifestent un intérêt tout particulier. Il y aura des cercles de lecture et récitation, théâtre et marionnettes, chansons, créations littéraires, dessins.

Les dernières années les projets européens représentent un moyen extraordinaire de développer des capacités multiples, en rejoignant l'utile à l'agréable.

Le but de ces activités est d'améliorer quantitativement et surtout qualitativement l'offre des activités proposées aux enfants et adolescents en dehors des heures consacrées à l'enseignement scolaire.

***Mots-clés :** personnalité, habileté, motivation.*

« Par les activités périscolaires la langue devient vivante et vécue. On peut comprendre et être compris » (*Le Français dans le Monde*, No 312 /2001).

On sait que toute activité didactique en classe de langue vivante doit aboutir à l'acquisition de l'habileté de parler couramment la langue, sans crainte, sans traduire de la langue maternelle et en même temps, de comprendre facilement, sans effort, le langage des autres.

On sait aussi que le temps affecté à l'enseignement proprement dit d'une langue n'est pas suffisant pour répondre aux exigences multiples qui se trouvent en face du professeur, on doit chercher d'autres formes d'activité que viennent compléter celle qu'on déploie en classe.

L'expérience a montré l'efficacité des activités de ce genre dites périscolaires (péri = autour) qui se déroulent donc, en dehors de la classe.

Ces activités éveillent l'intérêt des élèves pour l'objet d'étude respectif en consolidant les connaissances acquises. Elles contribuent au développement des habiletés et des habitudes de conversation et enrichissent le savoir des élèves aussi que leur savoir faire.

Sous le nom de « périscolaire » on regroupe, donc, l'ensemble des temps de l'enfant autour de l'école, non spécifiquement consacrés à l'enseignement.

Les loisirs et les expériences que les élèves peuvent mener sur ces temps périscolaires sont grandement formateurs, tant dans les divers aspects didactiques des activités, que dans ce qu'on appelle « l'apprentissage de la citoyenneté ».

L'activité en dehors de la classe ne doit pas constituer une répétition de l'activité déroulée pendant les heures de classe. Elle doit être judicieusement organisée, en fonction de l'âge et du niveau de connaissance des élèves. Cette activité permettra à l'élève de se manifester spontanément et au professeur de mieux pénétrer la personnalité de ses élèves, de mieux connaître leurs aptitudes pour contribuer à leur épanouissement.

Seules les activités organisées d'une manière méthodique et systématique pourront être d'une réelle utilité pour les élèves.

Les activités périscolaires peuvent être organisées pour une collectivité large ou restreinte. Cette dernière comprendra les meilleurs élèves qui veulent approfondir la langue pour laquelle ils manifestent un intérêt tout particulier. Il y aura des cercles de lecture et récitation, théâtre et marionnettes, chansons, créations littéraires, dessins.

Les dernières années les projets européens représentent un moyen extraordinaire de développer des capacités multiples, en rejoignant l'utile à l'agréable.

Ce genre d'activités peut donc être très varié et son organisation dépendra de l'esprit d'initiative, de l'intérêt et de l'habileté du professeur. Evidemment, ce travail doit être assidu et patient, mais il viendra compléter tout naturellement notre activité didactique.

Dans une première étape, l'élève devra être entraîné à une réception auditive fidèle. Il écoutera attentivement petits textes, poésies, anecdotes, reportages, lus par le professeur ou de préférence sur CD avec des locuteurs natifs.

Il sera capable de saisir les sons spécifiques du français et ensuite de les reproduire fidèlement. Il s'agit des voyelles nasales surtout le [ɛ̃] ensuite le [œ̃], le [y], le [ɔ̃]. Si les sons spécifiques sont bien fixés dès le début de l'enseignement du français, ils le seront pour toute la vie, même si, entre temps l'élève interrompt l'étude de la langue.

Dans une étape supérieure il sera capable de lire sans problèmes journaux, magazines, livres. On doit insister sur une prononciation correcte dès l'étape initiale de l'enseignement. Les élèves doivent être entraînés à corriger eux-mêmes les fautes de leurs collègues.

Le cercle de lecture

Plusieurs élèves seront invités à lire et ensuite ce sera à leurs collègues d'évaluer (la meilleure prononciation, la meilleure intonation, le meilleur rythme). S'ils réussissent à saisir les fautes des autres, ils seront d'autant plus critiques avec leurs propres erreurs, ils seront soucieux à contrôler tout le temps leur prononciation.

Les textes des poésies, des pièces de théâtre, des chansons sont porteurs d'un vocabulaire très varié, occasion idéale pour les élèves d'enrichir le leur. Le cahier d'expressions poétiques doit accompagner sans faute l'élève.

On développe le goût pour la lecture en dehors de la classe qui perd à présent le terrain en faveur des médias ultra modernes.

Un exemple d'activité dans un tel cercle.

Tous les membres liront le même fragment individuellement à la maison. Pendant la séance d'un cercle, un élève lira le fragment à haute voix. Les autres élèves feront des observations sur la qualité de la lecture. A une classe plus avancée un autre élève racontera librement le contenu de ce fragment et ses collègues feront leurs observations critiques. Il serait très recommandé d'écouter ensuite ce fragment enregistré, lu par un Français. De cette façon les élèves pourraient faire leur autocorrection et profiter, afin de former leur oreille pour obtenir des progrès dans leur langage parlé.

Les concours « le meilleur lecteur », « l'élève qui récite le mieux » est très intéressant, d'une grande efficacité instructive et éducative. Les textes lus ou déclamés seront soigneusement choisis. Le jury formé d'élèves pour décerner des prix (livres, revues, CD, cartes postales, dépliants.) Ce sont des activités motivantes qui cultivent la responsabilité, l'esprit critique, développe l'oreille, la qualité de l'écoute.

Une autre variante du cercle de lecture, l'atelier "Plaisir de lire et de parler". à travers lequel on donne le maximum de possibilités de verbalisations aux élèves pour les aider dans la structuration de leur expression verbale.

L'interaction est menée à partir de livres illustrés, conçus pour favoriser la construction d'un langage oral de plus en plus développé et précis et pour aider l'enfant à se familiariser avec les livres afin de le préparer à apprendre et à lire, à parler d'une expérience heureuse.

Le cercle d'art dramatique

Les élèves aiment beaucoup les lectures dramatisées, ils aiment en général jouer des rôles dramatiques. Choisir un fragment qui pourrait être joué ou représenté, distribuer les rôles, faire apprendre ces rôles, les répétitions et ensuite la représentation même sont autant d'occasions favorables pour exercer la langue, pour se perfectionner. Les scènes, les pièces seront choisies en fonction d'âge. On peut commencer par des petits sketches, continuer par la dramatisation des fables de Fontaine, avant d'aborder du vrai théâtre. On travaillera sur l'intonation, les nuances de la voix, la gestuelle. Ces petites mises en scène sont des occasions uniques de mieux se connaître, de développer le goût artistique des élèves, de partager émotions, projets.

Le cercle de création poétique

On peut l'organiser à partir de la deuxième, troisième année d'études. On s'arrête sur des poésies réduites comme dimensions, mais harmonieuses. On lit, on étudie la structure de la poésie, les rimes. Les élèves commenceront à chercher des rimes et ils auront quelques feuilles dans leur cahier réservé à un inventaire de rimes. Par exemple, des mots en « elle » : belles, hirondelles, ribambelles, mademoiselle, nouvelles, solennelle, réelle, ciel, miel, cannelle, éternelle, fidèle, cruelle. Des mots en « en » : enfant, parent, grand, éléphant, océan, important, obéissant, maman, des mots en « âge » : sage, page, nuage, orage, avantage, visage, paysage, passage. Des mots en « on » : dragon, garçon, saison, leçon, maison, bonbon, occasion, melon, potiron. Avec des jeux de rimes ils pourront créer leur propre poème en français.

Le rôle instructif et éducatif en même temps des activités périscolaires est très important. Elles favorisent l'acquisition pratique de la langue et l'enrichissement de la culture générale. Elles contribuent également au développement du goût artistique, à la formation de l'esprit de responsabilités, l'esprit d'équipe, à une meilleure connaissance de la France, des Français, de la Francophonie. On remarque l'apport de ces activités à relever le prestige du français, à stimuler l'intérêt des élèves, à les motiver.

Les finalités de ces activités sont multiples; spectacle en français, expositions de dessins autour des contes ou des pièces de théâtre, rédaction d'un journal en français. L'école, non.

La manière dont les jeunes utilisent leur temps en dehors de l'école conditionne à la fois leurs possibilités de travail personnel et leurs chances de mieux résister à d'éventuelles menaces véhiculées par la société.

Les loisirs et les expériences que les élèves peuvent mener sur ces temps périscolaires sont grandement formateurs, tant dans les divers aspects didactiques des activités, que dans ce qu'on appelle « l'apprentissage de la citoyenneté ».

En dehors des heures de cours, ces activités visent à prolonger tel ou tel thème étudié en classe ou tout simplement à entretenir le goût manifesté par certains pour un domaine.

L'école a de moins en moins le monopole de l'apprentissage, des savoirs. L'animateur a aussi son mot à dire dans le processus d'apprentissage.

La manière dont l'enfant met à profit son temps en dehors des heures de classe est importante pour sa réussite scolaire, l'épanouissement de sa personnalité et de la vie sociale.

Le but de ces activités est d'améliorer quantitativement et surtout qualitativement l'offre des activités proposées aux enfants et adolescents en dehors des heures consacrées à l'enseignement scolaire.

Le projet « Nos pays, un appel pour les peintres », déroulé sur la plateforme européenne e-twinning a réuni trois établissements ; le Collège Kerhallet de Brest, France, Internationale Skolan ATLAS, de Linköping, Suède et l'Ecole générale no.12 de Pitesti, Roumanie.

Comment le projet s'est déroulé ?

Chaque coordinateur de projet a choisi 4 peintres représentatifs pour l'art national qui se sont inspirés des beautés du pays respectif ; on a établi ensuite 2,3 ou 4 peintures représentatives pour chaque artiste. Les élèves ont rédigé les biographies des artistes et ont fait la description des tableaux. La documentation concernant les biographies et les œuvres analysées s'est réalisée sur Internet, les élèves consultant également des albums d'art. Les élèves ont réalisé des pastiches des peintures sélectionnées. Les produits finaux constituent le résultat d'une activité soutenue sur le fichier Word, puis sur le fichier Power Point.

La plateforme e—twinning a permis en permanence des échanges questions-réponses. Toute l'activité s'est déroulée en français et en anglais ; c'a été une excellente occasion pour les élèves roumains d'affiner leurs compétences langagières, en exerçant les deux langues dans un contexte différent de celui du cours de langue étrangère.

Le grand bénéfice serait la richesse et la qualité des travaux des élèves, ensuite l'utilisation des TIC (Techniques d'Information et de Communication).

On a amélioré le niveau de français et d'anglais en remportant des progrès visibles dans la compréhension orale et écrite, dans la production orale et écrite. On a beaucoup exercé la lecture méthodique de l'image, les élèves étant capables à la fin d'aborder systématiquement tout autre tableau ou image. On a utilisé le plan simple de la lecture de l'image ; les élèves ont enrichi leur vocabulaire, afin de pouvoir exprimer ce qu'ils voient d'abord, de faire toute sorte de connexion, d'exprimer le sentiment, leur opinion personnelle. On a cultivé et exercé toutes ces compétences pour réaliser des descriptions cohérentes et intéressantes.

Tout le travail individuel destiné à faire connaître au partenaire étranger la peinture roumaine a stimulé les élèves. Ils ont employé un français clair, simple, harmonieux. Les élèves ont eu l'occasion de découvrir le patrimoine culturel national, de développer le sentiment d'appartenance à une culture en précisant leur propre identité. D'un autre côté, à travers l'étude des productions de leurs partenaires, ils ont découvert l'art européen. On a éveillé et cultivé la conscience européenne, l'idée que malgré les différences, nous appartenons tous à la même Europe.

La culture de l'autre nous enrichit, nous rend plus ouverts, compréhensifs, tolérants, autrement dit, plus humains. C'est l'idée sur laquelle on a le plus insisté.

Enthousiasme, participation, motivation, travail en équipe, ouverture voilà finalement les grandes qualités et constantes de notre projet.

Le but de ces activités est d'améliorer quantitativement et surtout qualitativement l'offre des activités proposées aux enfants et adolescents en dehors des heures consacrées à l'enseignement scolaire.

BIBLIOGRAPHIE

David, M., *Regardez dans les yeux des enfants!*, Editions Carminis, 2000

Jordan, S., *Conjugaison en chansons, présent, passé, futur*, Editions Cas & Book édition, 1999

Le Français dans le monde, no.306, "Pour une didactique des stratégies conversationnelles", 1999

Mélanges, "Qu'est-ce qu'apprendre à apprendre?", 1981.